



FACE AU COVID-19

SOLIDAIRES PLUS QUE JAMAIS



ALAIN BOINET
Fondateur

GRÂCE À VOTRE DON, SAUVONS DES VIES FACE AU COVID-19 !

Face au Covid-19, plus que jamais, votre don est essentiel au moment où la générosité diminue alors que nous avons le plus grand besoin d'acheter rapidement des masques, des gants, des savons en grande quantité, des systèmes de potabilisation de l'eau pour protéger nos équipes humanitaires et les personnes menacées par le virus.

En France, les soignants sont exemplaires. À côté d'eux, nous agissons en Île-de-France auprès des familles les plus vulnérables dans les bidonvilles comme dans nos missions humanitaires où 2 000 membres de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL sont chaque jour en première ligne pour sauver des vies grâce à la générosité de votre don.

Au Sahel, en Haïti, au Liban, au Bangladesh, partout où le virus se propage inexorablement, le confinement est souvent impossible quand on doit travailler pour vivre au jour le jour. Les infrastructures de santé sont insuffisantes face au nombre de malades.

L'urgence, c'est d'abord la prévention pour les personnes, familles et communautés les plus vulnérables grâce aux gestes barrières comme le lavage des mains qui nécessite eau, savon, produits d'hygiène. Mais même le savon manque et il nous faut en acheter en grande quantité ainsi que des masques.

Dès le début de la crise, au Liban, Mathieu Nabot et ses équipes ont distribué 8 000 savons dans 215 sites de réfugiés syriens. En Haïti, Paul d'Anglejan et ses équipes font du porte-à-porte pour informer et secourir.

En Île-de-France, Baptiste Lecuyot qui intervient dans les bidonvilles miséreux nous dit *"je n'aurais jamais pensé voir ça près de chez moi !"*. Par votre don vous serez à leurs côtés pour les épauler. Plus que jamais, j'ai besoin de votre soutien moral et financier pour soutenir nos équipes qui sont en première ligne contre le virus. Merci d'être encore à nos côtés pour sauver des vies face au Covid-19.



solidarites.org



SOMMAIRE



03



05



07



08



12

03 FOCUS
40 ANS D'ACTION
"Reculer, ce mot n'existe pas"

04 INFOS
05 EN DIRECT
FRANCE
Aider les plus démunis face à la crise

06 ÉCLAIRAGE
ÉPIDÉMIES
"Patience, persévérance et coordination"

07 EN DIRECT
AFRIQUE
La nécessité d'une réponse d'ampleur

08 DOSSIER
FACE AU COVID-19
Solidaires plus que jamais

12 REPORTAGE
MYANMAR
À Pauktaw, le défi de l'approvisionnement en eau

14 RENCONTRE
BAPTISTE LECUYOT
"Je n'aurais jamais pensé voir ça près de chez moi"

15 ENSEMBLE

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

Association humanitaire selon la loi de 1901
89 rue de Paris
92110 Clichy-la-Garenne
01 76 21 86 00
www.solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Alexandre Giraud

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
Guillaume Cotillard

RÉDACTRICE EN CHEF
Chloé Demoulin

COORDINATRICE ÉDITORIALE
Chloé Demoulin

RÉDACTION
Alain Boinet, Thierry Benlahsen, Clotilde Bertet, Lucile Chabot, Chloé Demoulin, Pauline Merveille, Matilde Touzain

PHOTOS
Tugdual de Dieuleveult, Daisy Fargier, Vincent Ghilione, Pierre Maget, Adrienne Suprenant, Vincent Tremeau, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, William Daniels/Panos Pictures, Simon Thomas

COUVERTURE
Reuters

CONCEPTION GRAPHIQUE
Frédéric Javelaud

IMPRESSION
Rivadegnera

TIRAGE
68 000 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE
0910 H 87781



NOTRE MISSION

Depuis 40 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONAL porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est d'accéder à ces populations et de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.



"RECULER,
CE MOT N'EXISTE PAS"

40 ANS D'ACTION

Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ont contribué à la lutte contre le virus Ebola en Sierra Leone de 2014 à 2015.

AIDER PLUS LOIN

Présente dans 17 pays à travers le monde pour venir en aide aux victimes de guerre, d'épidémie ou de catastrophe naturelle, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL marquera son 40^e anniversaire avec la sortie d'un livre* en septembre 2020. En avant-première, nous vous partageons l'un des témoignages recueillis dans cet ouvrage : celui d'Andrea Angioletti, spécialiste de l'accès à l'eau, engagé à nos côtés dans un centre de traitement Ebola en Sierra Leone dès 2014.

Pour la première fois de ma vie d'humanitaire, "je flippe".

On va vers l'inconnu avec cette maladie. Et nous ne sommes, malgré les entraînements et les protocoles à suivre, pas encore sûrs de nous. Nous sommes capables, mais nous ne le savons pas vraiment encore, et cela m'angoisse.

Une angoisse qui n'aura pas le temps de nous faire reculer ! Reculer, ce mot n'existe pas. Et dans les faits, ni moi ni personne ne peut concrètement reculer dans le centre de traitement. Le protocole est strict et clair. Les malades qui arrivent ici suivent un parcours bien délimité et passent les étapes

sans jamais revenir en arrière : le risque de contamination est bien trop élevé, chaque objet touché est désinfecté, chaque patient suivi par un hygiéniste qui pulvérise de chlore le passage derrière le malade.

C'est ce protocole qui me protège, qui me rassure

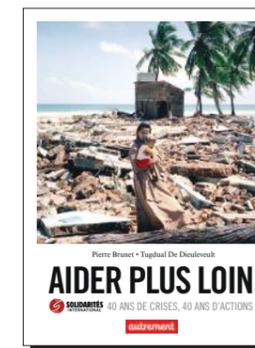
et qui me permet de penser que j'ai le contrôle. Ça, et ma combinaison. Ultime rempart, sorte de costume de scène qui me permet d'entrer dans mon rôle. Ma combinaison me protège le corps et l'esprit. Ce scaphandre qu'on ne revêt jamais seul par sécurité, autorise la distance avec les hommes. Sans ma combinaison, je ne peux pas nettoyer cette petite fille de 6 ans qui vient de mourir. Je ne peux pas chlorer son corps, boucher ses orifices pour éviter les suintements, la mettre dans un sac, aller l'enterrer au plus vite sans même avoir le temps de prévenir sa famille qui ne pourra même pas la voir et l'enterrer dans la tradition. Le premier cadavre de ma vie. Une petite fille de 6 ans. Sa famille n'a pas pu la voir. C'est terrible. Mais l'inverse est si dangereux.

Parfois, l'être humain reprend le dessus.

Que dois-je faire quand ma collègue se met à suffoquer dans sa combinaison, qu'il fait plus de 35 °C, et qu'elle veut absolument sortir pour l'enlever ? Dois-je briser le protocole ? Je la prends par la main, tente de la rassurer derrière mon masque de ski, ma combinaison blanche et mes bottes jaunes. On sort

ensemble. Pas d'incident, cette fois-ci. Se toucher. Interdiction ultime en zone Ebola. Interdiction dans le centre, en combinaison, mais aussi en dehors du centre sans combinaison. Interdiction de se serrer la main, de se prendre dans les bras, de s'embrasser. Tout cela fait très peur. Mais la peur est indispensable. Si je n'ai pas peur, je vais faire n'importe quoi. Moi, comme les autres ! C'est aussi la peur qui nous sauve. Est-ce la peur de mourir qui sauve certains malades ? Ils sont si peu nombreux à rester en vie. Mais nous, nous le sommes et nous le montrons quand l'un d'entre eux peut enfin sortir du centre. Des moments de joie indescriptible. Davantage pour les équipes et moi peut-être que pour le malade lui-même. Pour nous, c'est une victoire incroyable. Chaque sortie est marquée, en plus des danses et des chants, de la main du guéri sur un mur qui se remplit trop doucement. Une victoire de la vie sur un destin écrit d'avance.

*Aider plus loin. Pierre Brunet, Tugdual De Dieuleveult, Éditions Autrement





L'INSTANTANÉ

Une photo réalisée et commentée par Pierre Maget, chargé de suivi-évaluation et de communication pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

TCHAD Cette photo a été prise dans le village d'Ambadaye dans la province du Batha, au Tchad pendant la réunion d'une Association villageoise d'épargne et de crédit (AVEC), créée et soutenue par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL depuis octobre 2019. Grâce à cette association, plusieurs femmes, comme cette mère qui porte un enfant sur ses genoux, peuvent obtenir des crédits et lancer ou développer des activités commerciales afin de subvenir elles-mêmes à leurs besoins.

 Découvrez le témoignage de Pierre Maget en vidéo sur solidarites.org



Une application pour mieux comprendre les enjeux de l'accès à l'eau

L'application Teach on Earth créée depuis 2019 des formations e-learning pour faire découvrir au public les Objectifs de Développement Durable établis par les Nations-Unies (ODD). En partenariat avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Teach on Earth a développé le parcours : *L'eau, un accès universel qui coule de source ?* pour permettre à chacun, via plusieurs quiz et modules pédagogiques, de renforcer ses connaissances sur cette ressource vitale. Alors à vos smartphones !

Application disponible sur [Apple](#) et [Android](#)



UN PARTENARIAT SPORTIF ET SOLIDAIRE !

L'ASCED, association de course à pied basée en Loire-Atlantique, se joint à notre combat. Très sensibles aux questions de l'accès à l'eau en France et à travers le monde, les membres de l'ASCED organiseront dès septembre 2020 des interventions dans des classes de primaires, en partenariat avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL et VEOLIA, pour permettre aux élèves de la ville d'Ancenis de mieux découvrir cette ressource menacée. En parallèle, l'ASCED associera sport et sensibilisation en organisant le 30 octobre prochain un raid enfants qui ralliera plusieurs points d'eau sur le secteur d'Ancenis.



AIDER LES PLUS DÉMUNIS FACE À LA CRISE

FRANCE

Pendant plusieurs semaines, nos équipes ont distribué des kits d'hygiène à des populations vulnérables en Île-de-France.

SOLIDARITÉ Face à l'ampleur de l'épidémie de Covid-19, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a décidé d'ouvrir une mission en Île-de-France auprès de populations vulnérables, privées d'accès à l'eau et aux produits d'hygiène de base, pour leur permettre d'appliquer les gestes barrières essentiels.

Pour se protéger contre le Covid-19, l'un des gestes barrières fondamentaux est le lavage régulier des mains. En France, ce simple geste est cependant loin d'être une évidence pour les populations les plus démunies, comme les SDF ou les familles vivant dans des bidonvilles. Ces derniers doivent souvent marcher plus d'un kilomètre pour trouver un point d'eau et n'ont que très difficilement accès à des infrastructures et à des produits d'hygiène de base. En mars 2020, la mise en place des mesures de confinement national a donc plongé des milliers de personnes dans une situation critique.

Face à cette urgence, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a décidé début avril d'ouvrir une mission en Île-de-France en faveur de ces populations, particulièrement fragilisées par la crise, pour leur apporter un soutien dans le domaine de l'accès à l'eau et à l'hygiène.

KITS D'HYGIÈNE ET ACCÈS À L'EAU

Pendant plusieurs semaines, nos équipes sont intervenues en coopération avec Médecins du Monde auprès de 150 familles dans plusieurs

bidonvilles à Saint-Denis, Drancy, Aubervilliers et Stains, où l'accès à l'eau et à l'assainissement est quasiment inexistant et où les conditions de promiscuité pouvaient faire craindre une propagation rapide du virus.

Après avoir évalué l'étendue des besoins, nos équipes ont procédé à des distributions de savons, de kits d'hygiène et de kits bébé pour les familles qui en avaient besoin. Des distributions menées dans le respect des mesures de distanciation sociale et permettant la diffusion des messages clés de sensibilisation. Des accès provisoires à l'eau ont également été installés dans plusieurs bidonvilles pour que les habitants puissent vivre dans des conditions dignes et se protéger efficacement contre le Covid-19.

Au cours de leur mission en Île-de-France, nos équipes ont également effectué des distributions de kits d'hygiène dans plusieurs hôtels sociaux en collaboration avec le Samusocial.

RESPONSABILITÉ

"Nos équipes, nos techniciens ont l'habitude de travailler dans des contextes humanitaires, dans des contextes de

concentration démographique forte, dans des camps à l'international. Nous ne pouvions pas rester les bras croisés", explique Thierry Benlahsen, directeur de nos opérations. D'autant que la prévention, la sensibilisation à l'hygiène et au lavage des mains dans le cadre de la lutte contre les épidémies fait partie du mandat humanitaire de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL. "Si nous pouvons apporter notre expertise dans le domaine de l'accès à l'eau et à l'hygiène pour venir en aide aux populations les plus vulnérables frappées par cette crise, notre responsabilité est d'intervenir", souligne Baptiste Lecuyot, coordinateur Eau, Hygiène et Assainissement et membre de notre équipe d'urgence (*Retrouvez son témoignage p.14*).

Depuis sa création en 1980, c'est la deuxième fois que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL ouvre une mission en France. Nos équipes s'étaient alors déployées en 2015 auprès des migrants en grande difficulté à Calais.

 Retrouvez l'actualité de la France sur solidarites.org

"PATIENCE, PERSÉVÉRANCE ET COORDINATION"

ÉPIDÉMIES

Mobilisées dans plusieurs pays régulièrement frappés par des épidémies, nos équipes savent que la lutte contre le Covid-19 sera longue.

ENGAGEMENT

Alors que l'épidémie du Covid-19 frappe le monde depuis plusieurs mois, Justine Muzik Piquemal, notre responsable géographique RDC, Soudan du Sud et Haïti, explique comment les ONG luttent sans relâche contre ce type de fléau.

FACE À UNE ÉPIDÉMIE, QUELLES SONT LES MESURES D'URGENCE À METTRE EN PLACE POUR AIDER LES POPULATIONS LES PLUS VULNÉRABLES À SE PROTÉGER ?

Face aux épidémies comme Ebola, le choléra ou le Covid-19, notre première préoccupation est la protection de nos équipes et des populations les plus vulnérables auxquelles nous apportons notre aide. Nous devons rapidement mettre en place de nouvelles procédures opérationnelles.

Chez SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, dès fin janvier 2020, nous avons adapté notre approche de travail et nos activités au Covid-19 et à son mode de transmission, par exemple lors des distributions ou des foires, en mettant en place des mesures de distanciation

sociale (respect d'un mètre entre chaque personne, paiement par téléphone, etc.).

Dans un second temps, nous avons renforcé nos activités d'accès à l'eau et au savon, et de sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène, indispensables pour stopper la propagation du virus. Dans beaucoup de nos pays d'intervention, nous avons aussi dû adapter nos programmes de lutte contre les autres épidémies, notamment nos activités de prévention et de contrôle des infections (PCI).

Enfin, nous avons mis l'accent sur la communication avec nos équipes et les populations auxquelles nous apportons notre aide. Tous les jours, elles sont confrontées à des drames liés aux épidémies, à la guerre ou aux catastrophes naturelles. Notre devoir est d'être un premier relais d'information et de soutien.

UNE FOIS CES MESURES D'URGENCE MISES EN PLACE, COMMENT ENDIGUER ET STOPPER LA PROPAGATION D'UNE ÉPIDÉMIE ?

La lutte contre les épidémies pourrait se résumer en trois mots. D'abord, la patience : nous le savons, forts de notre expérience en lutte contre les épidémies, et l'actualité mondiale des derniers mois nous l'a confirmé, le Covid-19 ne disparaîtra pas en quelques semaines. Nos efforts paieront dans

quelques mois, voire quelques années. Ensuite, la persévérance : la lutte contre les épidémies demande de refaire des centaines de fois les mêmes gestes, de réorganiser sans relâche les mêmes séances de formation et de sensibilisation, et de rappeler à chaque fois les mêmes règles. Enfin, la coordination : les hôpitaux seuls ne pourront pas venir à bout de l'épidémie. L'ensemble des acteurs, locaux et nationaux, États et ONG, dirigeants et communautés, doit tendre vers le même objectif, pour lutter contre la maladie.

QUELS OBSTACLES POURRAIENT SE DRESSER FACE À CES EFFORTS ?

L'un des problèmes majeurs pourrait être la répartition des financements. Il serait dramatique que les crises préexistantes ou à venir, notamment dans le domaine de la sécurité alimentaire, ne soient plus assez financées. Il serait également une erreur de penser que pour lutter contre le Covid-19, financer un seul domaine, celui de la santé, sera suffisant. Lutter contre une épidémie suppose une réponse beaucoup plus globale incluant l'approche Eau et Assainissement, et prenant en compte la protection des plus vulnérables, notamment des femmes et des enfants.

LA NÉCESSITÉ D'UNE RÉPONSE D'AMPLEUR

AFRIQUE

CRISE INÉDITE

Engagées dans huit pays africains, nos équipes redoutent une explosion des besoins humanitaires liée à la pandémie de Covid-19. L'accès à l'eau et à l'hygiène pour les populations les plus vulnérables reste notre priorité.

PAR THIERRY BENLAHSEN

Directeur des opérations de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est présente sur le continent africain avec 200 employés, dont 170 sur le terrain. Depuis plusieurs mois, la pandémie de Covid-19 a un impact direct sur nos opérations. Le problème est qu'en fonction des zones de contagion, d'un pays à l'autre, la situation n'est pas la même. Comment se déplacer, comment maintenir

une présence sur le terrain, continuer à mener des opérations humanitaires classiques, d'urgence pour la majorité, lorsque des mesures de confinement ou de fermeture de frontières sont mises en place ? Nous redoutons une explosion des besoins. Nous savons que la crise sera d'une ampleur inégale en Afrique subsaharienne.

L'ENJEU MAJEUR DE L'ACCÈS À L'EAU

Au cœur de notre combat humanitaire, l'accès à l'eau et à l'hygiène reste un enjeu majeur dans cette crise. Quand on n'a pas accès à l'eau ni à l'hygiène et au savon, les mesures barrières contre le virus sont impossibles à appliquer. Depuis plusieurs mois, nos équipes ont réorienté leurs activités, s'assurant que l'eau soit disponible sur les sites les plus à risques, et intègrent des campagnes de sensibilisation de masse et de distribution de savons dans tous leurs programmes à travers le monde. Elles consacrent un effort particulier au renforcement des infrastructures des centres de santé, pour éviter qu'ils deviennent eux-mêmes des zones de contamination. Cette réponse d'urgence est essentielle pour limiter l'impact du virus sur des populations déjà fragilisées.

Mais au-delà de l'urgence, au-delà de cette pandémie, la communauté internationale et notamment les bailleurs de fonds doivent enfin comprendre que la mise en place de projets d'infrastructures d'accès est incontournable pour s'assurer

que toutes les villes africaines de population moyenne à large disposent de systèmes d'eau pérennes. Ces mesures relèvent de l'intérêt sanitaire du monde entier. En Afrique, le coût sanitaire et économique lié au manque d'infrastructures basiques et donc à une propagation accélérée du virus coûtera sans doute trois à quatre fois plus cher que les réseaux d'eau qui devraient être en place depuis des années.

L'URGENCE DE LA SOLIDARITÉ

Dans les pays africains, l'économie est à 80 % informelle, il est donc très difficile de faire respecter les mesures de confinement. Les gens doivent sortir pour gagner leur vie. Et même lorsqu'ils restent chez eux, notamment dans les zones de forte concentration démographique, les risques de contamination sont extrêmement forts. À terme, le nombre de cas pourrait être beaucoup plus élevé qu'en Europe et aux États-Unis.

Face à cette crise, l'urgence est la solidarité envers les plus fragiles. À un moment, comme dans la lutte contre Ebola, certains États doivent décider de prendre le taureau par les cornes et pousser pour une réponse au niveau international. C'est dans l'intérêt des États du monde et de l'Europe : car si aujourd'hui l'épidémie n'est pas contrôlée sur une partie du globe, elle reviendra.

En Afrique subsaharienne, 135 millions de personnes ont un accès limité à l'eau et à l'assainissement.

AIDER PLUS LOIN

Avec **34 €**, vous participez à la construction d'un point d'eau pour les populations vulnérables de République centrafricaine. Soit **8,50 €** après déduction fiscale.



Retrouvez l'actualité de l'Afrique sur solidarites.org

FACE AU COVID-19

SOLIDAIRES PLUS QUE JAMAIS

PANDÉMIE Aux quatre coins du monde sur ses terrains d'intervention, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL met tout en œuvre depuis plusieurs mois pour protéger les populations les plus vulnérables contre le Covid-19. Mesures de distanciation sociale, distributions de kits d'hygiène et de savons ou encore sensibilisation renforcée aux gestes barrières : nos équipes ont rapidement adapté leurs activités à la crise.

AIDER PLUS LOIN

Avec **20 €**, vous participez à la construction d'un point de lavage des mains en Haïti. Soit **5 €** après déduction fiscale.

Depuis le début de la crise, nos équipes se mobilisent pour que les plus vulnérables aient accès à l'eau et au savon, indispensables pour se protéger contre le virus.

11 mars 2020. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) déclare que l'épidémie due au coronavirus est une pandémie, c'est-à-dire qu'elle frappe une large zone internationale. Au service des populations les plus vulnérables à travers le monde depuis 40 ans, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL est en première ligne face à cette crise sans précédent. Certains de nos pays d'intervention sont déjà touchés, d'autres le seront dans les semaines ou les mois à venir. La plupart ne disposent pas des capacités sanitaires nécessaires pour lutter contre l'épidémie. Plus que jamais, la solidarité doit donc être notre réponse et notre responsabilité est d'intervenir.

Partout, la priorité a d'abord été de protéger la santé de nos équipes et de nos bénéficiaires. "Dans un premier temps, nous avons largement diffusé l'information sur les mesures de protection contre le Covid-19, dont les fameux gestes barrières, et renforcé

nos activités dans le domaine de l'accès à l'eau et au savon pour permettre aux populations de respecter ces mesures", explique Alexandre Giraud, directeur général de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

Dans un second temps, nos équipes ont dû adapter leurs procédures opérationnelles et leurs réponses. Un défi quotidien face à la fermeture des frontières, à la perturbation du fret international et aux mesures de

confinement prises sur nos terrains d'intervention. "Zones urbaines ou rurales, camps de réfugiés ou de déplacés, zones de conflits ou encore

zones frontalières : chaque contexte a sa spécificité et demande beaucoup d'agilité de la part de nos équipes. Sans perdre de vue notre mandat : servir et protéger les populations fragiles qui ont encore plus besoin d'aide humanitaire dans ce contexte inédit", souligne Alexandre Giraud.

"Chaque contexte a sa spécificité et demande beaucoup d'agilité."



EN HAÏTI, L'EXPÉRIENCE DU CHOLÉRA

En Haïti, où 2,4 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire, une flambée de Covid-19 pourrait plonger le pays dans une crise multisectorielle encore plus grave. Alors depuis plusieurs mois, nos équipes interviennent à Port-au-Prince et dans sa région pour sensibiliser les habitants aux mesures de protection contre le virus, installer des points de lavage des mains et distribuer des kits d'hygiène.

"L'ONU nous a tout de suite appelé car SOLIDARITÉS INTERNATIONALE est habituée à faire de la prévention contre le choléra. Nos équipes étaient déjà formées et opérationnelles. Elles se sont simplement mises à jour", raconte Paul d'Anglejan, Directeur pays de notre mission en Haïti. Dans l'incapacité de continuer à organiser des séances de masse de sensibilisation à l'hygiène, nos équipes ont décidé de délivrer les messages de prévention en porte-à-porte et de mettre

"Nos équipes étaient déjà formées et opérationnelles."

en place des formations par petit groupe pour les associations locales ou les relais communautaires, afin qu'ils puissent relayer eux-mêmes l'information et les bonnes pratiques auprès des communautés dans lesquelles ils sont implantés. Des installations de points d'eau et des distributions de kits d'hygiène ont également été mises en œuvre. À terme, nos équipes devraient aussi contribuer au système de surveillance et d'alerte pour faire remonter les cas, comme elles le faisaient déjà pour le choléra.



AU LIBAN, DES ÉQUIPES "IMPRESSIIONNANTES"

À l'heure où nous écrivons ces lignes, aucun cas de Covid-19 n'a officiellement été déclaré dans les camps informels du Liban où SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient auprès des réfugiés syriens. Mais la promiscuité et les conditions de vie précaires y font craindre une propagation rapide du virus. Dès le début de la crise, nos équipes se sont donc mobilisées pour adapter leurs messages de sensibilisation et procéder à des distributions de savons. "Nous n'avons pas mis longtemps à trouver les volontaires pour continuer à aller sur le terrain et assurer ces opérations en un minimum de temps. Nos équipes sont impressionnantes d'engagement et de volonté", témoigne Mathieu Nabot, Directeur pays de notre mission au Liban.

"Toutes les activités d'accès à l'Eau ont été maintenues et adaptées."

Si certaines activités ont dû être suspendues, comme les réhabilitations d'abris par exemple, toutes les activités essentielles d'accès à l'Eau et à l'Assainissement ont été maintenues et adaptées. Pour permettre aux réfugiés de se laver régulièrement les mains, l'approvisionnement en eau potable a notamment été revu à la hausse, passant de 40 à 60 litres par jour et par personne. Les séances de sensibilisation menées sur place lors des distributions de savons ont également été complétées par l'envoi de messages et de vidéos d'information par WhatsApp.



AU BANGLADESH, LUTTER CONTRE LA DÉSINFORMATION

Autre latitude, inquiétudes similaires. Dans les camps de Teknaf, au Bangladesh, aucun cas non plus ne s'est encore déclaré à l'heure où nous écrivons ces lignes. Mais l'impact d'une propagation du Covid-19 y serait dramatique. Face à cette menace, nos équipes ont prépositionné des stocks d'urgence pour assurer la fourniture d'eau potable aux populations vivant dans les camps et la désinfection des infrastructures sanitaires en cas d'épidémie.

Pour limiter les risques de contamination, des mesures de distanciation ont été mises en place aux points de distribution d'eau. Des savons ont aussi été distribués pour encourager le lavage des mains plusieurs fois par jour et avant chaque collecte

"Il est difficile de promouvoir le lavage des mains car l'eau est rare."

d'eau. "Il est difficile de promouvoir ces nouvelles pratiques au moment de la saison sèche car l'eau est rare et le lavage des mains devient un besoin concurrent de la boisson et de la cuisine", précise Parthesarathy Rajendran, Directeur pays de notre mission au Bangladesh.

Les messages de prévention de nos équipes sont néanmoins essentiels, surtout face à la désinformation autour du Covid-19. "Le manque d'accès à Internet dans les camps contribue à propager les rumeurs", analyse Parthesarathy Rajendran.

INQUIÉTUDES À LONG TERME

En parallèle, depuis plusieurs mois, dans tous nos pays d'intervention, nos équipes plaident auprès des autorités pour s'assurer qu'elles pourront poursuivre leurs activités et conserver l'accès à ceux qui en ont le plus besoin en dépit des différentes mesures de contingences prises ou à venir contre la propagation du virus. Au Liban, "la crise économique antérieure, couplée à la crise du Covid-19, pourrait entraîner un retrait des fournisseurs de services et provoquer l'arrêt de nos activités de fournitures d'eau et de services d'assainissement", explique par exemple Mathieu Nabot, Directeur pays au Liban.

Le maintien des financements de l'aide humanitaire pose également question. "Pour l'heure, nous trouvons les moyens d'aider et de répondre présents comme nous l'avons toujours fait, mais je suis très inquiet sur les capacités de réponse à plus long terme, dans un contexte de probable crise économique mondiale lourde liée à la pandémie de Covid-19, confie Alexandre Giraud, Directeur Général de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. Vers quels financements va se tourner l'aide humanitaire internationale quand les pays donateurs devront se concentrer sur le soutien à leur propre économie ?"

En attendant, partout où elles le peuvent, nos équipes continuent et continueront leur combat en faveur des populations les plus fragiles. Face au Covid-19, un élan mondial de solidarité s'est levé. Personne ne doit être oublié !



Retrouvez toute l'actualité de la lutte contre le Covid-19 solidarités.org

Depuis 2012, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se mobilise pour venir en aide aux populations souffrant de sévères pénuries d'eau au Myanmar.

À PAUKTAW, LE DÉFI DE L'APPROVISIONNEMENT EN EAU

MYANMAR

RISQUES ACCRUS

À la fin de la mousson, les camps de déplacés de Pauktaw, dans l'État de Rakhine, souffrent de sévères pénuries d'eau. Chaque année, nos équipes se battent pour leur garantir un accès minimum à cette ressource vitale. Une mission compliquée ces derniers mois par la menace de l'épidémie de Covid-19.

PAR CLOTILDE BERTET

Chargée de témoignage



Retrouvez toute l'actualité du Myanmar sur solidarites.org

À Myanmar, la saison des moussons laisse place à une longue période de sécheresse, durant laquelle on assiste à des épisodes de "water scarcity" (pénurie d'eau). Une problématique qui affecte fortement les camps de déplacés et les villages alentours de Pauktaw, dans l'État de Rakhine, où vivent plus de 22 000 personnes, dont au moins 5 400 enfants de moins de 5 ans. Depuis 2012, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se mobilisent pour anticiper cette période et répondre aux besoins en eau de ces populations vulnérables.

"En 2020, le tarissement des ressources en eau et les premiers signes de pénurie sont apparus dès mars, un mois plus tôt que l'année précédente", raconte Eve Hackius, responsable de nos programmes en Asie du Sud-Est. L'indicateur de référence est l'assèchement des bassins installés par SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour recueillir l'eau des moussons, afin de

la stocker, et de pouvoir ensuite la traiter et la distribuer aux populations de Pauktaw. Un système qui permet à nos équipes de leur assurer un approvisionnement en eau pendant plusieurs mois après la fin de la mousson.

"LE BATEAU EST LA SEULE MANIÈRE D'APPORTER DE L'EAU"

En période de pénurie, fournir de l'eau aux populations de Pauktaw devient un véritable défi logistique. "Outre le pompage à distance, le bateau est la seule manière d'apporter de l'eau car tous les camps où nous intervenons sont situés au bord de l'eau", explique Eve Hackius. Une fois l'acheminement effectué par bateau, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL prennent le relais pour transporter l'eau par pipeline depuis la jetée jusque dans les camps, où elle est traitée puis distribuée.

"Pendant la water scarcity,

nous fournissons seulement un minimum de 7,5 litres d'eau par jour et par personne", précise notre responsable programmes. Loin des recommandations de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), qui préconise en moyenne 20 à 50 litres par jour et par personne pour boire et satisfaire les besoins d'hygiène de base. "C'est très peu, c'est pourquoi nous mettons tout en œuvre pour que cette période soit la plus courte possible", souligne Eve Hackius.

Pour atténuer l'impact de la pénurie, nos équipes sensibilisent les populations de Pauktaw à un usage modéré de l'eau. Mais cette année, ces activités de prévention sont plus difficiles, en raison de l'assèchement précoce des bassins de stockage et de la coïncidence de cette période avec les célébrations du Ramadan, où l'eau est utilisée en plus grande quantité par les populations. La pénurie pourrait aussi aggraver les tensions entre les villages limitrophes et les populations déplacées qui seraient tentées d'aller chercher de l'eau en dehors des camps.

ANTICIPER LA MENACE DU COVID-19

À l'heure où nous écrivons ces lignes, aucun cas de Covid-19 ne s'est déclaré dans les camps de Pauktaw, mais la promiscuité et l'absence d'accès suffisant à l'eau et à l'hygiène constituent des facteurs de risque. SOLIDARITÉS INTERNATIONAL se mobilise donc pour anticiper la menace. D'autant que des mesures de confinement pourraient aggraver la situation des populations les plus vulnérables de la zone, qui dépendent uniquement de l'aide humanitaire qui leur est apportée.

Pour anticiper cette crise, nos équipes ont pris la décision de prépositionner des stocks supplémentaires de matériel et de produits d'hygiène, et de chercher des solutions pour augmenter la quantité d'eau disponible par jour et par personne. "Le risque est que ces populations n'aient pas un accès suffisant à l'eau, et qu'ils consomment de l'eau insalubre ou ne puissent pas respecter les gestes barrières comme le lavage des mains", résume notre responsable programme.

Face à la menace du Covid-19, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a aussi renforcé ses activités de sensibilisation à l'hygiène. Toutes les mesures nécessaires ont été mises en place : communication sur les gestes barrières, distanciation physique lors des distributions, installation de stations mobiles de lavage des mains, intensification de la distribution des produits d'hygiène (savons, désinfectants) ou encore diffusion de messages de prévention par mégaphone. Pour s'adapter au contexte de pénurie d'eau, nos équipes considèrent notamment des sources d'eau alternatives, comme l'eau salée de la rivière, au lieu de l'eau potable acheminée, pour le lavage régulier des mains.

Malgré ces précautions, la situation particulière des camps de déplacés suscite des inquiétudes. "Que va-t-il se passer si un cas de Covid-19 se déclare dans un des camps ? Pourra-t-on traiter le malade ? Plus que jamais, nous avons intensifié notre plaidoyer auprès des autorités pour que l'accès des travailleurs humanitaires soit maintenu", conclut notre responsable programme.



AIDER PLUS LOIN

Avec **123 €**, vous participez à la réhabilitation d'un point d'eau au Myanmar.

Soit **31 €** après déduction fiscale.

↑ Face à la menace du Covid-19, nos équipes ont adapté leurs activités, notamment en mettant en place des mesures de distanciation physique lors des distributions d'eau à l'aide de marquages au sol.

↑ Pour assurer un accès à l'eau potable aux populations vulnérables de la zone de Pauktaw après le passage de la mousson, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a mis en place des bassins de stockage d'eaux pluviales. En 2020, l'assèchement de ces bassins a toutefois été précoce, obligeant nos équipes à déclencher plus tôt leur dispositif d'approvisionnement en urgence.

BAPTISTE EN 4 DATES

12 mars 1986

Naissance

20151^{re} mission humanitaire en Irak**2016**1^{re} mission pour SOLIDARITÉS INTERNATIONAL au Soudan du Sud**2020**

Intervention en Île-de-France au cœur de la crise du Covid-19

"JE N'AURAIS JAMAIS
PENSÉ VOIR ÇA
PRÈS DE CHEZ MOI"

FRANCE Membre de l'équipe d'urgence de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, Baptiste Lecuyot a participé à nos actions en Île-de-France dans le cadre de l'épidémie du Covid-19. Il retrace son parcours et nous livre ses ressentis sur cette mission humanitaire dans l'hexagone.

METTRE MES COMPÉTENCES AU SERVICE DES DÉLAISSÉS

J'ai débuté dans l'humanitaire il y a 5 ans, après avoir travaillé quelques années dans le secteur privé de l'Eau et de l'Assainissement en France. Je souhaitais mettre mes compétences au service des populations délaissées. Avec ma première mission en Irak, j'ai pu être témoin des conditions de vie des réfugiés syriens, de leur difficulté à être loin de chez eux, à avoir perdu tout ou presque, et de leurs luttes permanentes pour boire, manger, s'occuper et jouir d'un minimum d'intimité dans un contexte où les besoins humains de base ne sont jamais vraiment acquis durablement, malgré les efforts continus des populations elles-mêmes, de la société civile et de la communauté humanitaire. Vivre cela de près, de manière concrète, a confirmé mon engagement et ma volonté d'agir.

J'AI ÉTÉ CHOQUÉ QUE CELA PUISSE EXISTER EN FRANCE

Pour la première fois cette année, je suis intervenu en France auprès de populations marginalisées et vulnérables vivant en bidonvilles ou dans des squats. J'ai été choqué que de telles conditions de vies puissent exister en France, que les exigences minimales de dignité et d'accès aux besoins de base ne soient pas respectées dans ces lieux dans lesquels habitent des familles avec enfants. Ces gens doivent marcher plusieurs dizaines de minutes pour aller chercher de l'eau. Ils n'ont pas de toilettes, si ce n'est les quelques structures de fortune qu'ils ont fabriquées eux-mêmes. Ils vivent dans un environnement insalubre. Cela m'a rappelé tous les pays en proie à la guerre et aux catastrophes que j'ai

connus, bien loin de l'image que je me fais de mon propre pays. Je n'aurais jamais pensé voir ça près de chez moi.

LE RISQUE DU RETOUR À L'OUBLI

Afin d'alléger les difficultés déjà nombreuses de ces populations, aggravées par les mesures de confinement contre le Covid-19, nous leur avons fourni des articles d'hygiène et de nettoyage. Nous avons aussi installé des rampes avec des robinets pour leur donner accès à l'eau. La crise aura peut-être servi de révélateur pour ces lieux et ces populations oubliées, portées à bout de bras par des associations réalisant un travail remarquable tout au long de l'année. Mais le risque est grand qu'ils retombent dans l'oubli une fois que tout cela sera derrière nous.

**CONFIANCE RENOUVELÉE !**

Le 31 mars 2020, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL a eu le plaisir de recevoir le renouvellement de son label don en confiance, pour une durée de trois ans. Ce label est pour vous la garantie d'une gestion rigoureuse de vos dons. Il garantit également le respect de l'ensemble des valeurs qui sont chères à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL : respect du donateur, transparence, probité, désintéressement et recherche d'efficacité dans l'utilisation des dons. **C'est l'occasion pour nous également de vous remercier une nouvelle fois pour la confiance que vous nous accordez !**

MERCI

Chers lecteurs, Tout d'abord, je vous espère en bonne santé ainsi que vos proches. Au nom de toutes nos équipes au siège et sur le terrain, je souhaitais vous remercier très sincèrement pour votre fidélité et votre engagement à nos côtés. Vous avez été nombreux, depuis le début de cette crise sanitaire sans précédent qui nous a tous impactés à différents niveaux, à nous envoyer des messages de soutien et d'encouragement. Vos mots et vos dons sont précieux. Et nous sommes touchés et reconnaissants de savoir que nous pouvons compter sur vous en ces temps difficiles. Car c'est grâce à vous que nous pouvons apporter notre aide aux populations les plus fragiles depuis 40 ans. Ensemble, c'est toujours mieux !

Prenez soin de vous et n'hésitez pas à me contacter pour toute question que vous pourriez avoir sur nos actions.

PASCALINE BAZART

Chargée des libéralités et grands donateurs

89 rue de Paris
92110 Clichy

Tel : 01 76 21 87 00

Email : pbazart@solidarites.org

**MERCI À LA FONDATION VEOLIA !**

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL souhaite remercier la Fondation Veolia, partenaire de longue date, qui en mettant à disposition ses experts, en participant à l'évaluation des besoins sur le terrain et en fournissant du matériel a facilité l'installation de rampes de distribution d'eau et a financé l'achat de kits d'hygiène à destination des plus précaires : sans-abris, migrants, populations vivant dans des squats et des bidonvilles en France métropolitaine.

**PARIS MIPIM À VÉLO 2020 !**

Le 6 mars dernier, malgré un contexte sanitaire déjà tendu et l'annulation du MIPIM, 55 cyclistes des entreprises du BTP et de l'Immobilier ont quand même relié Fontainebleau à Cannes pour la 4^e année consécutive. Cette randonnée caritative permet de récolter des fonds en faveur de plusieurs associations, dont SOLIDARITÉS INTERNATIONAL.

Nos valeureux cyclistes, parmi lesquels notre amie Cécile de Guillebon du groupe Renault, ont permis cette année de collecter presque 7 000 € afin de financer le projet de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour le village d'Aburoc au Soudan du Sud. Le but est de permettre l'approvisionnement du village en eau potable.

Un exploit sportif et solidaire qui fait chaud au cœur en cette période incertaine où nous avons plus que jamais besoin de solidarité.

Bravo et merci à eux !

